

REPÈRES



FRANCE 29

DANEMARK 25

► Rhenus. 5500 spectateurs. Mi-temps: 17-12. Arbitres: M^{mes} C. et J. Bonaventura.

► FRANCE: Gérard (13 arrêts) et Pardin au but. Abalo 3/6 dont 1/1 pen., Dipanda 2/2, Fabregas 2/2, Grébillé 3/5, Guigou 3/4 dont 0/1 pen., N. Karabatic 1/2, L. Karabatic 1/2, Kounkoud, Mahé 1/6 dont 1/2 pen., N'Guessan 3/5, Narcisse 1/2, O. Nyokas 1/2, Porte 3/5, Sorhaindo 4/4.

► DANEMARK: Green (6 arrêts dont 1 pen.) et Landin (9 arrêts dont 1 pen.) au but. Christiansen 3/5, Mensah Larsen 0/3, Mortensen 1/3, Noddesbo 3/4 dont 2/2 pen., Svan Hansen 1/4, R. Toft Hansen, Mollgaard, H. Toft Hansen 2/2, M. Hansen 5/6, Olsen 4/6, Damgaard 3/7, Lindberg 3/3, Andersson.

ALLEMAGNE 30

ÉGYPTE 27

► Rhenus. 5500 spectateurs. Mi-temps: 13-11. Arbitres: MM. Pichon et Reveret.

► ALLEMAGNE: Heinevetter (7 arrêts dont 1 pen.), Lichtlein (1 arrêt) et Wolff au but. Gensheimer 8/10 dont 7/7 pen., Dissinger, Lemke 1/1, Kühn 6/8, Strobel 4/4, Drux 2/2, Wiede 0/2, Häfner 2/4, Reichmann 4/5, Groetzki, Wiencek 1/2, Pekeler 2/3.

► ÉGYPTE: Hendawy (8 arrêts), Khalil (2 arrêts) et Shahin au but. Sanas 1/2, El Masry, Ramadan 2/2, Elbassiouny 1/2 dont 1/1 pen., Shebib 4/5, Hashem 2/2, Amer 4/4 dont 2/2 pen., El Ahmar 4/7 dont 2/3 pen., El Deraa 2/3, Eissa 3/4 dont 3/3 pen., Nawar 2/2, Abou Ebaïd 0/1, Mohamed 2/5.

LA PHRASE



« Il y a peut-être un avenir après Omeyer. Mais on

va d'abord penser à l'avenir qu'il nous reste avec lui... »

CLAUDE ONESTA, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, INTERROGÉ SUR "L'ABSENCE" DU GARDIEN ALSACIEN À L'EUROTOURNOI. THIERRY OMEYER (39 ANS) SERA BIEN PRÉSENT AUX JO À RIO ET DEVRAIT ÊTRE SON AVENTURE EN BLEU JUSQU'AU MONDIAL 2017. AU MOINS...

PALMARÈS

Vendredi

France - Égypte 30-26
Allemagne - Danemark 19-25

Hier

Allemagne - Égypte 30-27
France - Danemark 29-25

Classements

□ 2000: 1. Russie, 2. Allemagne, 3. France, 4. Portugal
□ 2004: 1. France, 2. Hongrie, 3. Espagne, 4. Égypte
□ 2008: 1. France, 2. Espagne, 3. Égypte, 4. Islande
□ 2012: 1. France, 2. Espagne, 3. Islande, 4. Tunisie
□ 2016: 1. France, 2. Danemark, 3. Allemagne, 4. Égypte



Cette scène de joie est désormais connue. Depuis 2004, le Rhenus est le "jardin" de l'équipe de France. PHOTOS DNA - CÉDRIC JOUBERT

23^E EUROTOURNOI La France s'impose en finale contre le Danemark (29-25)

Ondes positives

L'équipe de France est incontestablement sur le bon chemin pour réaliser un triplé inédit aux JO. À Strasbourg lors du 23^e EuroTournoi, elle a fait le plein de confiance et d'ondes positives offertes par un public alsacien conquis. Ce chemin est encore long, mais les espoirs sont grands pour Rio.

On ne peut affirmer avec certitude que la France sera à nouveau championne olympique, au soir du 21 août. Mais cet EuroTournoi a néanmoins renforcé une conviction: il sera (très) difficile de ravir leur bien à Omeyer et consorts.

Les arabesques de génie de Guigou

Le Danemark, prétendant légitime au Graal, a pu s'en rendre compte, hier en finale. Les Scandinaves n'ont certes peut-être pas tout montré. Les deux stars, Niklas Landin et Mikkel Hansen, ont ainsi été utilisées avec parcimonie. Un jeu de "dupes" que l'on peut aisément comprendre puisque Français et Danois se retrouveront au Brésil dans le groupe A. La France avait, elle, décidé de montrer le plus beau à son public. L'accueil du Rhenus, fabuleux, pour ses idoles bleues y était peut-être pour quelque chose, allez savoir...

On attendait, après l'entrée en matière solide, à défaut d'être emballante, contre l'Égypte, que les coéquipiers de Nikola Karabatic envoient un message. Il est passé et la concurrence n'aura certainement pas manqué de l'entendre. « Notre poule aux Jeux peut être source d'inquiétudes (avec notamment le Danemark, le Qatar et la Croatie), mais je crois que nos adversaires doivent aussi avoir peur de nous », sourit le sélectionneur Claude Onesta. Et il ne fait aucun doute que le

double tenant du titre sera au rendez-vous des quarts de finale, là où la compétition commence vraiment.

Depuis son échec à l'Euro (5^e), l'équipe de France n'avait sans doute pas récité aussi bien sa partition, n'avait jamais aussi bien fait l'étalage de la variété de ses solutions.

L'ouverture du score danois (0-1, 1^{er}), n'aura été qu'une péripétie dans une rencontre où les Bleus ont brillé dans tous les compartiments du jeu, illuminé par les arabesques de génie de Michaël Guigou.

Mathieu Grébillé s'est chargé de nettoyer la lucarne de Jannick Green pour égaliser, avant de lancer les siens vers un succès inéluctable.

Seul Hansen semblait en mesure de le retarder (4-4, 10^e), mais pour les Scandinaves, rapidement débordés au score (11-8 à la 20^e, 17-12 à la pause), la muraille bleue était trop épaisse, le jeu placé français trop précis, les ailiers tricolores trop rapides et virevoltants.

L'équipe de France a réussi, avec mention, son EuroTournoi

Dans un Rhenus jamais lassé de chanter son amour pour ses protégés, le scénario n'allait pas changer lors du deuxième acte. L'écart ne diminuait pas, au contraire (20-14 après le but de Sorhaindo à la 40^e). Mahé était bien en échec face à Landin, mais cela ne suffisait pas pour que le Danemark entrevoie la possibilité d'un retour. Même quand Lindberg s'en allait tromper Gérard en contre-attaque (23-20, 49^e), même quand Noddesbo ponctuait un 4-0 (27-24, 59^e).

L'équipe de France a réussi, avec mention, son tournoi de préparation alsacien. Claude Onesta ne pouvait donc avoir que le sourire, hier, dans un Rhenus devenu, depuis 2004, le "jardin" de l'équipe de France. « On peut être très satisfait car c'était un tournoi très relevé », indique le sélectionneur.

« On travaille toujours mieux en gagnant »

« On peut toujours dire qu'on vient pour travailler, on travaille toujours mieux en gagnant. On a fait ce qu'il fallait pour gagner deux matches sans trop de difficultés », souffle-t-il, satisfait donc, mais néanmoins tempéré.

« C'était aussi un moment de préparation qui ne justifie pas que l'on en tire des enseignements trop rapides. » Claude

Onesta a cependant apprécié la belle santé de ses cadres, les prestations de Vincent Gérard dans le but en l'absence – provisoire – de Thierry Omeyer, et même la mise en route de ses deux arrières gauches, Mathieu Grébillé et Timothy N'Guessan, en échec contre l'Égypte deux jours plus tôt. « Ils ont été à la hauteur de ce qu'ils montrent à l'entraînement et offrent une force de frappe plus qu'intéressante. »

Le chemin pour Rio est donc balisé, mais rien ne garantit encore que les Bleus ne pourront pas en dévier. « Sur le plan du jeu, on est plutôt bien en place. Le socle est posé, mais ce niveau de jeu ne suffira pas pour gagner. » Mais un premier équilibre a été trouvé par le staff et il s'agit de le préserver précieusement.

L'EuroTournoi a lui aussi été à la hauteur de sa belle réputation et il est maintenant à souhaiter que ce rendez-vous contribue, comme il l'a déjà fait par le passé, à propulser la France vers la médaille d'or.

Comme en 2008 et 2012 ?

Passons sous silence 2004, même si l'équipe de France avait gagné l'EuroTournoi, puisqu'elle n'avait pas été sacrée championne olympique quelques semaines plus tard.

Une nouvelle fois vainqueurs au Rhenus, comme en 2008 et 2012, les "Experts" verront-ils l'histoire se répéter, eux qui avaient gravi l'Olympe dans la foulée de leur succès strasbourgeois ? Le public alsacien, premier supporter des Bleus, l'espère très fort... ■

SIMON GIOVANNINI

L'ALLEMAGNE SANS CONVAINCRE

On attendait beaucoup de cette équipe d'Allemagne, si séduisante en janvier lors de l'Euro et si logiquement repartie de Cracovie avec de l'or dans ses bagages. Peut-être en attendait-on trop... Cette Mannschaft rajeunie ne manque pas de talent(s), mais de constance, certainement. On l'avait déjà vue en difficulté contre le Danemark, elle n'a pas vraiment rassuré face aux "Pharaons" venus d'Égypte. Il lui a fallu ainsi 27 minutes pour recoller au score (11-11), avant que "captain" Gensheimer ne fasse basculer les siens en tête pour la première fois (12-11, 28^e). Mais l'Égypte a continué à mener la vie dure aux Allemands après la pause et aurait très bien pu obtenir un nul qui n'aurait pas vraiment été volé (28-27 à la 58^e, 30-27 au final). La Mannschaft – qui a procédé hier à de constants essais tactiques – doit encore digérer son Euro victorieux et ce succès qui n'était pas vraiment programmé aussi tôt. À l'issue de cet EuroTournoi, on ne la voit pas comme faisant partie du premier cercle des favoris pour les JO.



Les Allemands ont été sérieusement accrochés par le champion d'Afrique.

On sait aussi que la vérité d'aujourd'hui n'est pas forcément celle de demain. Et qu'une surprise est toujours possible. Qui aurait ainsi parié sur le triomphe allemand en janvier ?

S.G.